

le bon souvenir qu'il conserve de la société, l'intérêt qu'il porte à l'heureux état de ses finances. Preuve : un don généreux qui double le contenu du fisc. Puis M. A. Bertrand, faisant le personnage du chevalier de Lévis, secondé par M. R. Mérizzi, propose qu'il soit déclaré dans l'opinion de l'assemblée (supposée être le conseil de guerre tenu, en 1760, par les officiers français), que la capitulation de Montréal soit acceptée. MM. P. Neveu et C. de Martigny, seconds De Vaudreuil, parlent contre la motion et la font tomber par une minorité de trois voix.

Le dimanche suivant, le prince du barreau, le *Père de la patrie*, le grand orateur de la Rome payenne avait à se mesurer contre..... un Irlandais *catholique* ! O'Connell, dans la personne de ses défenseurs, se dressait avec la fierté, l'énergie et la confiance que lui inspirait la revendication des droits d'un peuple gémissant sous le poids de la tyrannie et de sa longue souffrance. MM. U. Forget et D. Dubois parlèrent avec habileté, avec science et éloquence pour Cicéron. Vains efforts : MM. A. Péladeau et S. Turcot sauvèrent leur homme.

Le 5 novembre, jour choisi pour chômer la fête patronale de la société. M. le président manifeste le regret de ne pouvoir donner plus d'éclat à cette fête, et laisse entrevoir de meilleurs jours dans l'avenir : *fiat* ! Restait à discuter un sujet palpitant d'intérêt et d'actualité : *Est-il plus avantageux, pour les Canadiens, d'aller s'établir dans le Nord-Ouest et le Manitoba que de se diriger dans les vallées de l'Outaouais et du lac St-Jean ?* On s'en empare et le sort de cette question d'où dépendent les destinées de deux immenses territoires, est confié à la parole de six jeunes orateurs, nouveaux Horaces, seconds Curiaces : MM. E. David, T. Arbour, P. McGinniss, M. Desjardins, H. Roy, H. Auclair. Les débats furent vifs, la lutte fut acharnée. C'est dommage que M. Labelle ne fût pas là..... Ce qui n'empêcha pas que la grande majorité des suffrages donna la préférence au beau pays, pays d'avenir que le *Roi du Nord* possède et décrit comme le tenant tout dans sa main.

Après la bataille de Cannes, Annibal doit-il se retirer